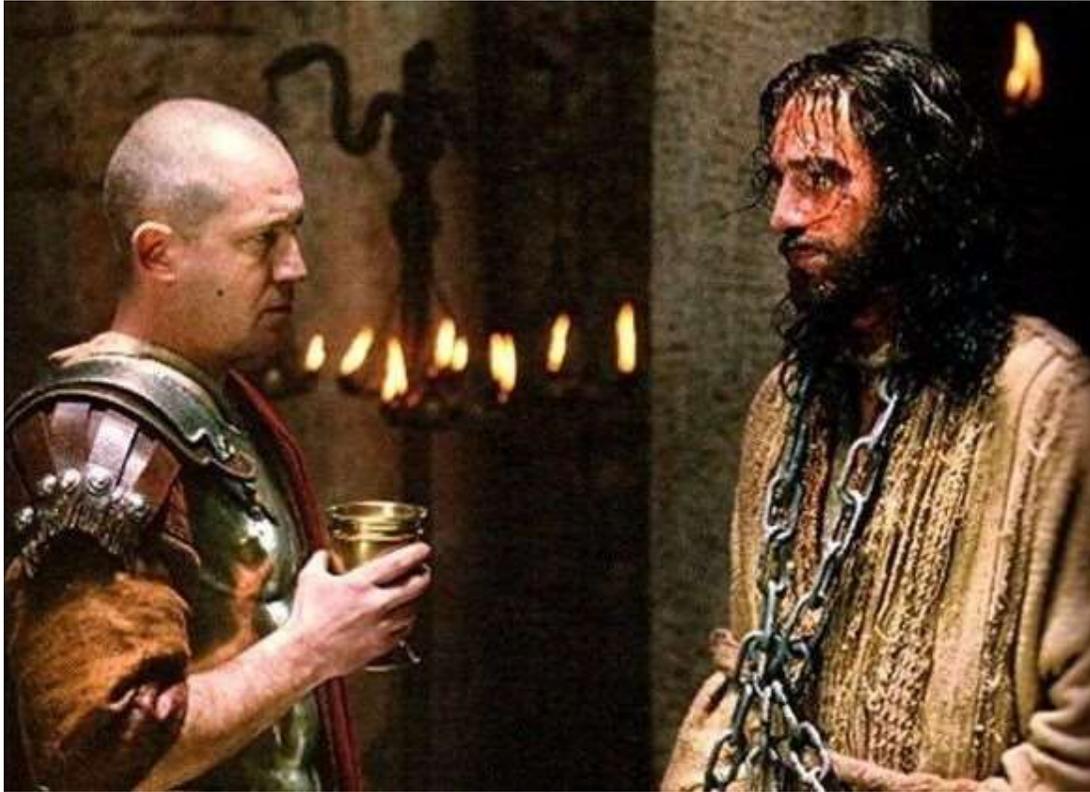


Le 28 mars : 15ème heure, de 7h à 8h, Jésus est devant Pilate, puis Il est devant Hérode



Préparations aux Heures de la Passion

Signe de Croix dans la Divine Volonté

Au nom du Père qui m'a créé, Au nom du Fils qui m'a racheté et au nom du Saint-Esprit qui me sanctifie

Amen.

Seigneur, Tu m'as enduré(e) durant toutes ces années avec mes péchés mais néanmoins, Tu as eu pitié de moi ; je me suis égaré(e) de toutes les manières, mais maintenant, je ne veux plus pécher ; je T'ai fait du tort et j'ai été injuste ; je ne le ferai plus ; je renonce au péché, je renonce au démon, je renonce à l'iniquité qui souille mon âme ; libère mon âme de tout ce qui est contre Ta Sainteté ; je Te supplie, Seigneur, de me sauver de tout mal ; viens, Jésus, maintenant, viens maintenant demeurer dans mon cœur ; pardonne-moi, Seigneur, et permets-moi de reposer en Toi, car Tu es mon Bouclier, mon Rédempteur et ma Lumière et en Toi je me fie ; à partir d'aujourd'hui, je veux Te bénir, Seigneur, tout le temps ; je répudie le mal et tous les autres dieux et idoles, car Tu es le Très-Haut au-dessus du monde, transcendant de loin tous les autres dieux ; par Ton Bras Puissant, sauve-moi de la mauvaise santé, sauve-moi de la captivité, sauve-moi des difficultés et défais mon ennemi le démon ; viens vite à mon secours ô mon Sauveur ! amen...

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète, bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Quinzième Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat. Sois notre secours contre la méchanceté et les embûches du démon. Nous le demandons en suppliant : que Dieu lui commande. Et toi, chef de l'armée du ciel, par la force de Dieu, repousse en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde pour perdre les âmes.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Prière à l'Esprit-Saint

Viens Esprit Saint, viens par la puissante intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée.

Prière au Sang de Jésus

Ô Sang répandu sur la Croix, purifiez-nous, lavez-nous et protégez-nous.

Ô Sang de l'Agneau Immolé, défendez-nous de toutes les attaques du malin.

Ô Sang qui jaillit du Cœur de Jésus, préservez-nous de tout mal. Amen.

Prière de l'Ange à Fatima

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs. Amen.

PRIÈRE À LA PLAIE DE LA JOUE DROITE DE JÉSUS

« Doux Jésus, mon Seigneur, en contemplant Votre Face, défigurée par la haine, m'apparaît clairement toute la tribulation dans laquelle les hommes sont plongés ! Aujourd'hui, Vous m'appellez avec l'expression de la souffrance, que je vois sur Votre visage sali, bafoué et tuméfié par la violence, qui n'a pas de répit. Misérable que je suis, je vois devant moi un autre signe de Votre richesse, avec laquelle Vous voulez guérir le monde : la Plaie de la joue droite. Mon regard s'est tourné vers Vous, toute anxiété intérieure s'arrête, ma recherche humaine s'épanche et mon humanité faible retrouve la force.

O Précieuse Plaie, qui émet le désir divin d'offrir aux créatures amour, pardon et guérison, donnez-moi une patience inaltérable devant le chemin sanctifiant de l'épreuve, que je dois affronter ! Me rappelant la douleur subie par la douloureuse bastonnade sur Votre pommette rose et vierge, jaillit au fond de moi un désir inépuisable de Vous suivre, sans me lasser.

Ô Amour non aimé, permettez-moi qu'à travers cette plaie inconnue, je m'incline pour recueillir dans mon âme le Sang Divin qui en a jailli. Délivrez-moi de toute faute qui retombe sur moi depuis la septième génération ! Purifiez mon langage inculqué par la logique de la matière ! Guérissez-moi dans les pensées et les souvenirs qui continuent à bouleverser mon esprit à cause des péchés commis.

Ô Jésus adoré, je Vous remercie de m'avoir révélé tout le trésor caché dans la vénération de cette Plaie, qu'il m'est doux d'honorer chaque jour de ma vie, comme un signe de Votre présence vivante et œuvrant dans l'Église.

Maintenant, je baisse les yeux, je Vous embrasse parce que j'ai une confiance totale en Vos promesses et je Vous dis : Comme Vous voulez, où Vous voulez, quand Vous voulez. Visitez-moi avec Votre Passion, avec Votre Puissance, avec Votre Gloire. Amen.

Intentions de prières et remerciements.

Jésus est devant Pilate, puis Il est devant Hérode

Mon Bien enchaîné, tes ennemis unis aux prêtres Te présentent à Pilate (*l'homme sans cheveux*).

« Jésus entre au Prétoire au milieu des dix lanciers qui forment un carré de hallebardes autour de sa personne. Les deux centurions vont en avant. Jésus s'arrête dans un large atrium, au-delà duquel se trouve une cour que l'on entrevoit derrière un rideau que le vent déplace ; eux disparaissent derrière une porte. Ils rentrent avec le Gouverneur vêtu d'une toge très blanche sur laquelle il y a pourtant un manteau écarlate. C'est peut-être ainsi qu'ils étaient quand ils représentaient officiellement Rome.

Il entre indolemment, avec un sourire sceptique sur son visage rasé, il frotte entre ses mains des feuilles de cédrat et les flaire avec volupté. Il va vers un cadran solaire et se retourne après

l'avoir regardé. Il jette des grains d'encens dans un brasier placé aux pieds d'une divinité. Il se fait apporter de l'eau de cédrat et se gargarise. Il regarde sa coiffure toute bouclée dans un miroir de métal très propre. Il semble avoir oublié le condamné qui attend son approbation pour qu'on le tue.

Comme l'atrium est complètement ouvert par devant et surélevé de trois hautes marches sur le niveau du vestibule, qui s'ouvre sur la rue déjà, surélevé de trois autres marches par rapport à celle-ci, les hébreux voient tout parfaitement et frémissent, mais ils n'osent pas se rebeller par peur des lances et des javelots.

Finally, après avoir marché en long et en large dans la vaste pièce, Pilate va directement en face de Jésus, le regarde et demande aux deux centurions :

"Celui-ci ?"

"Celui-ci."

"Que viennent ses accusateurs"

« Il se fait ensuite apporter une sorte de canapé placé sur une estrade ».

Et il va s'y asseoir. Sur sa tête les insignes de Rome s'entrecroisent avec leurs aigles dorées et leur sigle puissant.

"Ils ne peuvent pas venir. Ils se contaminent." »

Ils restent à l'extérieur, dans l'atrium, pour ne pas être souillés. Ils doivent demain fêter la Pâque et ils ne veulent pas affecter leur 'sainteté' et leur 'rectitude'.

« "Heu !!! Cela vaut mieux. Nous épargnerons des fleuves d'essences pour enlever l'odeur de bouc à l'endroit. Faites-les approcher au moins. Ici dessous, et faites attention qu'ils n'entrent pas puisqu'ils ne veulent pas le faire. Cet homme peut être un prétexte pour une sédition."

Un soldat s'en va porter l'ordre du Procureur romain. Les autres s'alignent sur le devant de l'atrium à des distances régulières, beaux comme neuf statues de héros.

S'avancent les princes des prêtres, les scribes et les anciens et ils saluent avec des courbettes serviles et ils s'arrêtent sur la petite place qui est devant le Prétoire, au-delà des trois gradins du vestibule. »

Toi, mon Amour, à travers leur méchanceté, Tu réparas toutes les hypocrisies des gens d'Église. Je veux réparer avec Toi. Tu Te préoccupes de leur bien.

« "Parlez et soyez brefs. Déjà vous êtes en faute pour avoir troublé la nuit et obtenu par la force l'ouverture des portes. Mais je contrôlerai. Et mandants et mandataires répondront de la désobéissance au décret."

Pilate est allé vers eux, tout en restant dans le vestibule. »

Eux, commencent à T'accuser auprès du tribun, vomissant contre Toi tout le venin qu'ils portent dans leur cœur.

« "Nous venons soumettre à Rome, dont tu représentes le divin empereur, notre jugement sur celui-ci."

"Quelle accusation portez-vous contre Lui ? Il me semble inoffensif..."

"Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas amené."

Et dans leur désir violent d'accuser, ils s'avancent.

"Repoussez cette plèbe ! Six pas au-delà des gradins de la place. Les deux centuries aux armes !"

Les soldats obéissent rapidement en s'alignant cent sur le gradin extérieur le plus haut, avec le dos tourné au vestibule, et cent sur la petite place sur laquelle s'ouvre le portail d'entrée à la demeure de Pilate. Au-delà du vaste vestibule on voit les figures bestiales des juifs qui regardent menaçantes et sataniques vers l'intérieur, qui regardent au-delà de la barrière armée qui, coude à coude, comme pour une parade, présente deux cents pointes de lances aux lâches assassins.

"Quelle accusation portez-vous contre Lui ? Je le répète."

"Il a commis un crime contre la Loi des pères."

"Et vous venez me déranger pour cela ? Prenez-le vous et jugez-le selon vos lois."

"Nous ne pouvons pas mettre quelqu'un à mort. Nous ne sommes pas savants. Le Droit hébraïque n'est qu'un enfant déficient devant le Droit parfait de Rome. Comme ignorants et comme sujets de Rome, notre maîtresse, nous avons besoin..."

"Depuis quand êtes-vous miel et beurre ?... Mais vous avez dit une vérité, ô maîtres du mensonge ! Vous avez besoin de Rome ! Oui. Pour vous débarrasser de Lui qui vous gêne. J'ai compris."

Et Pilate rit en regardant le ciel.

"Dites : en quoi a-t-il commis un crime contre vos lois ?"

"Nous avons trouvé qu'il mettait le désordre dans notre nation et qu'il empêchait de payer le tribut à César, en se disant le Christ, roi des juifs."

Mais, pas satisfait des accusations qu'ils portent contre Toi et pour pouvoir mieux étayer son jugement, Pilate T'appelle à l'écart, et examine ta situation en privé.

Il Te demande : « Es-Tu le roi des Juifs ? »

« "Le demandes-tu de toi-même ou parce que d'autres l'insinuent ?"

"Et que veux-tu que m'importe ton royaume ? Suis-je juif, par hasard ? Ta nation et ses chefs t'ont livré pour que je juge. Qu'as-tu fait ? Je sais que tu es loyal. Parle. Est-ce vrai que tu aspires à régner ?" »

Et Toi, mon vrai Roi Jésus, Tu réponds : « Mon Règne n'est pas de ce monde. Si mon Règne était de ce monde, mes ministres feraient tous leurs efforts pour que Je ne sois pas remis au pouvoir des Juifs. »

Pilate est surpris et touché par la suavité et la dignité de tes Paroles, et il Te dit :

« C'est vrai. Je le sais, on me l'a dit. Comment, Tu es roi ? »

Et Tu reprends :

« Tu le dis. Je suis Roi. Je le suis, et Je suis venu dans le monde pour enseigner la Vérité. Qui est ami de la vérité écoute ma voix. »

« "Et qu'est-ce que c'est la vérité ? Tu es philosophe ? Cela ne sert pas devant de la mort. Socrate est mort quand même."

"Mais cela lui a servi devant la vie, à bien vivre et aussi à bien mourir. Et à entrer dans la seconde vie sans avoir trahi les vertus civiques."

"Par Jupiter !"

Pilate le regarde un moment avec admiration, puis il reprend son sarcasme sceptique. Il fait un geste d'ennui, Lui tourne le dos, et revient vers les juifs. »

Convaincu de ton innocence, il sort sur la terrasse et il dit :

« Moi, je ne trouve aucune faute en cet homme. »

Les Juifs, enragés, T'accusent de beaucoup d'autres choses.

« Ils crient :

"C'est un rebelle !" "Un blasphémateur !" "Il encourage le libertinage !" "Il pousse à la rébellion !" "Il refuse le respect à César !" "Il veut se faire passer pour prophète" "Il fait de la magie" "C'est un satan" "Il soulève le peuple avec ses doctrines en les enseignant dans toute la Judée, à laquelle il est venu de la Galilée en enseignant" "À mort !" "À mort !" "Il est galiléen ? Tu es galiléen ?"

Pilate revient vers Jésus :

"Tu les entends comme ils t'accusent ? Disculpe-toi." »

Toi, Tu Te tais et ne Te défends pas. Ainsi, Tu ré pares les faiblesses des juges quand ils font face aux personnes violentes, Tu pries pour les innocents opprimés et abandonnés.

Pilate réfléchit...

Voyant la fureur de tes ennemis et pour se tirer une épine du pied, Pilate T'envoie chez Hérode.

« "Une centurie, et qu'on le conduise à Hérode. Qu'il le juge, c'est son sujet. Je reconnais le droit du Tétrarque et je souscris à l'avance à son verdict. Qu'on le lui dise. Allez." »

« Mais auparavant il demande à ce que Jésus soit lavé, parce qu'il est plein de sang et recouvert de crachats ».

« Pendant le dernier entretien, Claudia Procle, la femme de Pilate, lui avait fait dire par un domestique qu'elle désirait vivement lui parler; et, pendant qu'on conduisait Jésus à Hérode, elle se tenait secrètement sur une haute galerie, et regardait le cortège avec beaucoup de trouble et d'angoisse. »

Mon Roi divin, je veux participer à tes Prières et tes Réparations, et T'accompagner jusque chez Hérode. Je vois que, furieux, tes ennemis voudraient Te dévorer. Ils Te conduisent chez Hérode parmi les insultes et les moqueries.

« Maintenant il est plus difficile de Lui donner des coups de pieds et de bâtons, mais les pierres et les immondices ne manquent pas et, si les pierres font seulement du bruit sur les casques et les cuirasses des romains, elles laissent des marques quand elles atteignent Jésus qui s'avance avec son seul vêtement, ayant laissé son manteau au Gethsémani.

Le voilà dans la salle, devant Hérode. Et derrière Lui voilà les scribes et les pharisiens, qui ici se sentent à leur aise, qui entrent en qualité de faux accusateurs. Seul le centurion avec quatre soldats l'escortent devant le Tétrarque.

Celui-ci descend de son siège et tourne autour de Jésus en écoutant les accusations de ses ennemis. Il sourit et raille. Puis il feint une pitié et un respect qui ne troublent pas le Martyr, comme ne l'ont pas troublé les railleries.

Hérode, content de Te voir, Te pose beaucoup de questions.

Toi, Tu ne réponds rien. Tu ne le regardes même pas.

"J'ai entendu qu'ils t'accusent de t'être dressé contre Rome. Mais n'es-tu la verge promise pour frapper Assur ?"

Jésus se tait.

"On m'a dit que tu prophétises la fin du Temple et de Jérusalem. Mais le Temple n'est-il pas éternel comme esprit, puisqu'il est voulu par Dieu qui est éternel ?"

Jésus se tait.

"Tu es fou ? Tu as perdu ton pouvoir ? Satan te coupe la parole ? Il t'a abandonné ?"

Hérode rit maintenant, mais ensuite il donne un ordre. Et des serviteurs accourent amenant un lévrier dont la jambe est cassée et qui glapit lamentablement, et un palefrenier idiot dont la tête est pleine d'eau, qui bave, un avorton, jouet des serviteurs.

Les scribes et les prêtres fuient en criant au sacrilège en voyant le chien sur un brancard.

Hérode, faux et railleur, explique :

"C'est le préféré d'Hérodiade. Un cadeau de Rome. Il s'est cassé une patte hier et elle pleure. Commande qu'il guérisse. Fais un miracle."

Jésus le regarde avec sévérité et se tait.

"Je t'ai offensé ? Alors celui-ci. C'est un homme, bien qu'il soit de peu plus qu'une bête. Donne-lui l'intelligence, Toi, Intelligence du Père... N'est-ce pas ce que tu dis ?"

Et il rit, offensant.

Un autre regard plus sévère de Jésus et silence.

"Cet homme est trop abstinent et maintenant il est abruti par les mépris. Du vin et des femmes ici, et qu'on le délie."

On le délie. Et pendant que des serviteurs en grand nombre apportent des amphores et des coupes, des danseuses entrent... couvertes de rien. Une frange multicolore de lin ceint pour unique vêtement leur mince personne de la ceinture aux hanches. Rien d'autre. Bronzées parce

que africaines, souples comme de jeunes gazelles, elles commencent une danse silencieuse et lascive.

Jésus repousse les coupes et il ferme les yeux sans parler. La cour d'Hérode rit devant son indignation.

"Prends celle que tu veux. Vis ! Apprends à vivre !..." Insinue Hérode.

Jésus semble une statue. Les bras croisés, les yeux fermés, il ne bouge pas même quand les danseuses impudiques le frôlent de leurs corps nus.

Il est irrité parce que ses curiosités ne sont pas satisfaites, et en se sentant humilié par ton silence. Il proclame devant tous que Tu es un fou. Il ordonne que Tu sois traité comme un fou.

"Suffit. Je t'ai traité en Dieu et tu n'as pas agi en Dieu. Je t'ai traité en homme et tu n'as pas agi en homme. Tu es fou. Un vêtement blanc. Revêtez-le de celui-ci pour que Ponce Pilate sache que le Tétrarque a jugé fou son sujet. Centurion, tu diras au Proconsul que Hérode lui présente humblement son respect et vénère Rome. Allez."

Ainsi il Te fait revêtir d'un vêtement blanc et il Te met entre les mains des soldats, afin qu'ils Te bafouent le plus possible.

Mon innocent Jésus, personne ne trouve de faute en Toi. Seuls les Juifs en trouvent, parce que leur religiosité est affectée et empêche la Lumière de la Vérité de resplendir dans leur intelligence.

Mon Jésus, Sagesse infinie, quelles Souffrances d'être déclaré fou par Hérode !

Les soldats T'abusent : ils Te jettent par terre, Te foulent aux pieds, Te souillent de crachats, Te bafouent, Te battent à coups de bâton. Les peines, les humiliations et les opprobres que Tu reçois sont tels et si nombreux, que les anges pleurent et se couvrent le visage de leurs ailes pour ne pas Te voir si brutalisé.

Moi aussi, ô mon doux Jésus, je veux T'appeler fou, mais fou d'Amour. Elle est si grande ta folie d'Amour, qu'au lieu de Te froisser de tout ce qu'on Te fait, Tu pries et répars pour les rois qui établissent leur règne en ruinant des peuples, pour les nombreux massacres qu'ils font, pour le sang qu'ils font couler par caprice, pour leurs péchés de curiosité, pour les fautes commises dans les cours et dans les armées.

Mon Jésus, quel spectacle émouvant de Te voir prier et réparer avec mansuétude et fidélité au milieu de tant d'outrages ! Tes Prières se répercutent dans mon cœur. Maintenant, laisse-moi, Jésus, me tenir près de Toi, prendre part à tes Peines et Te consoler par mon amour.

Pour éloigner de Toi tes ennemis et Te reconforter, laisse-moi Te prendre entre mes bras. Mon Jésus, je donne un baiser à ton Front infiniment saint. Par toutes les Peines que Tu subis, purifie mes pensées. Je donne un baiser à tes Yeux étincelant de Lumière. Que cette Lumière m'entoure et pénètre mes pensées, regards, mes paroles et mon cœur. Je donne un baiser à tes Oreilles infiniment saintes. Sanctifie mes oreilles. Je donne un baiser ton doux et saint Visage. Fais-moi m'éprendre de ta Beauté, moi et toutes les créatures, pour Te dédommager de toutes les insultes et les moqueries que Tu reçois au palais d'Hérode. Je donne un baiser à ta sainte Bouche. Donne-moi la Grâce de ne jamais dire des paroles qui pourraient offenser ta divine Personne. Je veux réparer toutes les offenses que Te font les autres. J'étends tes Bras divins et je Te serre fort sur

mon cœur. Je Te prie de bien vouloir imprimer ton Image dans mon intelligence, mon cœur, mes œuvres, dans tout. Je donne un baiser à ta Main droite. Distribue tes Grâces efficaces pour la conversion des pécheurs. Donne à tous les fruits salutaires de tes Actes infiniment saints. Je donne un baiser à ta Main gauche. Imprime en moi tes Vertus et surtout ta Charité. Je donne un baiser à ton Pied gauche. Donne-moi la connaissance de moi-même. Je donne un baiser à ton Pied droit. Donne-moi la Grâce d'obéir avec promptitude. Je donne un baiser à ton Cœur infiniment pur. Consume-moi dans les Flammes ardentes de ton Amour !

Mon doux Amour, je vois que ces sinistres individus ne Te donnent aucun répit et qu'Hérode Te renvoie à Pilate. Si ta première venue chez Pilate fut douloureuse, ta seconde l'est plus encore. Parce que je vois que les Juifs sont plus enragés qu'avant, et que c'est à tout prix qu'ils ont résolu de Te faire mourir. Par conséquent, avant que Tu ne sortes du palais d'Hérode, je veux Te serrer sur mon cœur pour Te témoigner mon amour. Et Toi, fortifie-moi par ton Baiser mystique et par ta Bénédiction. Je Te suivrai jusque devant Pilate.

Je vis Pilate aller vers sa femme, Claudia Procle ils se rendirent ensemble dans une petite maison située sur une terrasse du jardin, derrière le palais. Claudia était troublée et vivement émue. C'était une grande et belle femme, mais pâle. Elle avait un voile qui pendait derrière elle ; cependant on voyait ses cheveux rassemblés autour de sa tête et entremêlés de quelques ornements ; elle avait aussi des pendants d'oreilles, un collier, et sur la poitrine une espèce d'agrafe qui maintenait son long vêtement. Elle s'entretint longtemps avec Pilate ; je la vois lui mendier quelque chose : elle le conjura par tout ce qui lui était sacré de ne point faire de mal à Jésus, le Prophète, le Saint des Saints, et elle lui raconta quelque chose des visions merveilleuses qu'elle avait eues au sujet de Jésus la nuit précédente.

Pilate était étonné et troublé ; il rapprochait ce que lui disait sa femme de tout ce qu'il avait recueilli çà et là sur Jésus, se rappelait la fureur des Juifs, le silence de Jésus, et ses merveilleuses réponses à ses questions. Il était agité et inquiet ; il céda aux prières de sa femme, et lui dit :

« J'ai déclaré que je ne trouvais aucun crime en cet homme. Je ne le condamnerai pas, j'ai reconnu toute la malice des Juifs ».

Il parla aussi de ce qui lui avait dit Jésus ; il promit à sa femme de ne pas condamner Jésus, et lui donna un gage comme garantie de sa promesse, un bel objet étincelant. C'est ainsi qu'ils se séparèrent.

Réflexions et pratiques

Jésus est présenté à Pilate au milieu de tant d'insultes et de mépris. Il reste toujours doux. Il ne dédaigne personne et chez tous Il cherche à faire resplendir la Lumière de la Vérité. Et nous, cherchons-nous à vaincre notre mauvaise humeur si quelqu'un ne nous témoigne pas d'amitié ?

Quand nous avons affaire aux créatures, cherchons-nous toujours à faire connaître Jésus et à faire resplendir pour elles la Lumière de sa Vérité ?

Ô Jésus, ma douce Vie, mets sur mes lèvres tes Paroles et fais que je parle toujours avec ta Langue.

Devant Hérode, Jésus se tait quand on l'habille comme un fou. Il souffre des Peines inouïes. Et nous, quand nous sommes calomniés, bafoués, insultés, raillés, pensons-nous que le Seigneur veut nous faire ressembler à Lui ?

Dans nos peines, ou lorsque les autres nous méprisent, ou en tout ce que notre pauvre cœur peut ressentir, pensons-nous que c'est Jésus qui, par sa Touche divine, nous donne ces souffrances et nous transforme en Lui-même ?

Et quand la souffrance recommence pour nous, pensons-nous que Jésus, nous visitant de nouveau, nous donne une autre étreinte pour pouvoir nous faire ressembler tout à fait à Lui ? À l'exemple de Jésus, avons-nous la maîtrise de nous-mêmes ? Au lieu de répliquer lors des contrariétés, savons-nous nous taire ? Nous laissons-nous vaincre par la curiosité ?

Mon Amour et mon Tout, sois le seul à prendre la maîtrise de mon cœur, et tiens-le entre tes Mains, afin que dans mes rencontres, je puisse reproduire en moi ta grande Patience.

Chant par Marie Verschoote et Raphaël « Sur mesure »

15e heure - de 7h à 8h - Jésus chez Hérode

Mon Doux Jésus enchaîné
On te traîne de nouveau chez Pilate
Malgré Tes paroles de lumières
Il reste sourd à la vérité
Et ne sait reconnaître Ta royauté
Témoin de Ton innocence
Craignant la rage des juifs
Il T'envoie chez Hérode, lâchement.

Tu es arrivé devant Hérode
Mais comme Tu ne lui réponds pas
Humilié devant Ton silence
Te proclame fou et Te livre aux mains des soldats
Combien Te coûte cette accusation
Ils Te piétinent et abusent de Toi
Ils Te revêtent d'un habit blanc
Un vêtement de fou pour se moquer de Toi
Et commettent contre Toi le pire dont ils sont capables.

Mon Jésus bien aimé

Roi des rois

Quel doux spectacle il m'est donné de voir
Devant toutes ces offenses et ces outrages
Avec patience, Tu gardes le silence
Tu pries et Tu répars, Tes ennemis
Tes paroles se répercutent dans mon cœur
Garde moi toujours serré contre Toi
J'embrasse chacun de Tes membres meurtris
Pour Te dédommager de cette affreuse comédie
Jésus fais de moi Ton paradis
Purifie tout mon être je T'en supplie
Accepte mon humble compagnie
Je m'unis à la Vierge Marie.

Après avoir bien ri de Toi
Hérode Te renvoi chez Pilate
Si l'aller à été douloureux
Plus tragique est encore le retour
Car la foule est plus enragée
Et résolu à Te faire mourir.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Cœur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

"Esprit-Saint, illumine nos consciences et change nos cœurs !"

Je vous supplie, Jésus, par Votre Divine Miséricorde, de couvrir les âmes tièdes de votre Précieux Sang afin qu'elles puissent être converties.

PRIÈRE DU PÈRE SERGE BOULGAKOV

Ô Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur, Tu nous as promis d'habiter toujours avec nous. Tu as vraiment appelé tous les Chrétiens à s'approcher et à partager Ton Corps et Ton Sang. Mais notre péché nous a divisés et il n'est plus en notre pouvoir de partager ensemble Ta Sainte Eucharistie. Nous confessons que c'est notre péché et nous T'en prions, pardonne-nous et aide-nous à emprunter les voies de la réconciliation selon Ta Volonté. Embrase nos cœurs par le feu du Saint Esprit, accorde-nous l'Esprit de Sagesse et de Foi, d'Audace et de Patience, d'Humilité et de Fermeté, d'Amour et de Repentir, par les prières de la Très Sainte Mère de Dieu et de tous les Saints. Amen.

Consécration aux Deux Cœurs Unis

Désigné dans les prophéties de Ta Parole, ô Seigneur, nous savons, nous sommes confiants et nous croyons que le Triomphe de Ton Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de Marie est dans un proche avenir ; alors, nous venons humblement nous consacrer nous-mêmes, nos familles et notre pays, à Vos Deux Cœurs Sacrés ; nous croyons qu'en Vous consacrant notre pays, l'épée ne sera plus levée nation contre nation et qu'il n'y aura plus de préparatifs de guerre ; nous croyons qu'en consacrant notre pays à Vos Deux Cœurs aimants, toute arrogance et tout orgueil humains, toute impiété et toute dureté de cœur seront effacés et que tout mal sera remplacé par l'amour et par de bonnes choses ; nous croyons que Vos Deux Cœurs Saints maintenant ne résisteront pas à nos soupirs et à nos besoins, mais dans Leur Flamme Aimante, Ils nous entendront et Ils viendront à nous pour guérir nos plaies profondes et nous apporter la paix ; ô Sacré Cœur de Jésus et Cœur Immaculé de Marie, soufflez sur nous une étincelle de Vos Deux Cœurs pour enflammer notre cœur ; faites de notre nation la Demeure parfaite de Votre Sainteté ; demeurez en nous et nous en Vous afin qu'à travers l'Amour de Vos Deux Cœurs, nous trouvions la Paix, l'Unité et la Conversion ; amen.

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se

construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Coeur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.